



HAL
open science

Ali Ben Ali, poète au service de la Révolution comorienne

Ahmed Daniel

► **To cite this version:**

Ahmed Daniel. Ali Ben Ali, poète au service de la Révolution comorienne. Travaux & documents, 2014, Texte et politique, 47, pp.19–33. hal-02267890

HAL Id: hal-02267890

<https://hal.univ-reunion.fr/hal-02267890v1>

Submitted on 2 Nov 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Ali Ben Ali, poète au service de la Révolution comorienne

AHMED DANIEL
INALCO

RÉSUMÉ

Cet article se propose de présenter la figure d'Ali Ben Ali, poète et politicien comorien contemporain, qui s'est signalé comme critique de la société comorienne.

En effet, dans les années 1975-1978, est née une poésie révolutionnaire dirigée contre le système féodal et aristocratique : le verbe contre la coutume.

Dans un pays fraîchement indépendant (6 juillet 1975), le poète pensait qu'un bouleversement culturel et un changement de mentalité étaient nécessaires, pour sortir d'un système où la possession des terrains est la préoccupation essentielle, où le riche écrase le pauvre, où les cérémonies coutumières, mariages et funérailles, sont l'occasion de mettre en scène cette oppression des faibles par les forts.

C'est dans ce contexte que germe cette poésie de libération à la fois de l'homme comorien et de son esprit. La nouvelle poésie tranche avec les styles anciens, avec ses rythmes musicaux indo-africains et afro-arabes.

Le poète, par les formules inspirées et rythmées de ses vers, sait qu'elles doivent produire de redoutables effets sur les citoyens. Ce ne sont pas seulement ses colères et ses rancœurs personnelles qu'il exhale dans ses poèmes, ce sont celles du peuple dont il a l'honneur et la fierté entre les mains. Il en va même de leur survie dans ce défi politique, économique et culturel préconisé par la révolution.

Les thèmes choisis sont les principes fondamentaux de la révolution. Les plus récurrents sont l'unité des Comores, l'égalité des chances, les responsables politiques, la ségrégation raciale, et des thèmes interpellant tous les ennemis de la révolution : le bourgeois ou le capitaliste, le sorcier, le colonialiste, le charlatan, le séparatiste, etc.

INTRODUCTION

Cet article se propose de présenter la figure d'Ali Ben Ali Mlamali, né en novembre 1953 à Wani (Ouani, Anjouan), poète et politicien comorien, qui s'est signalé comme critique de la société féodale et aristocratique des Comores, et de publier un recueil de ses poèmes les plus représentatifs – que j'appellerai son *diwan*. Cela me donnera aussi l'occasion de rassembler pour le lecteur quelques indications sur la place de la poésie et du poète dans la société comorienne, et en particulier sur les modes d'expression de la poésie révolutionnaire et sur ses thèmes.

En effet, dans les années 1975-1978, est née une poésie révolutionnaire dirigée contre le système féodal et aristocratique. Ali Ben Ali fut l'un de ces poètes engagés au service de cette révolution.

Dans un pays fraîchement indépendant (6 juillet 1975), ces artistes pensaient qu'un bouleversement culturel et un changement de mentalité étaient nécessaires, pour sortir d'un système où la possession des terrains est la préoccupation essentielle, où le riche écrase le pauvre, où les cérémonies coutumières – mariages et funérailles – sont l'occasion de mettre en scène cette oppression des faibles par les forts.

C'est dans ce contexte que germe cette poésie de libération à la fois de l'homme comorien et de son esprit. La nouvelle poésie tranche avec les styles anciens, avec ses rythmes musicaux indo-afro-arabes.

La langue comorienne, et cela grâce à la volonté politique d'Ali Soilihi, s'est excellemment prêtée à la formation d'un discours rythmé et rimé, soit sous la forme souple de la prose (M. Lafon, 1995), soit sous celle de la versification d'inspiration swahilie. Ce furent des discours très longs que les circonstances et les événements politiques de l'époque faisaient surgir de l'âme du guide de la révolution, ou des poèmes ne dépassant pas d'une façon générale une trentaine de vers, conçus sur le plan régulier de la poésie comorienne (*utendi, utende* ou *upvandzi*).

Le poète y jouait son rôle de défenseur de la révolution, d'insulteur des ennemis de la révolution, d'animateur, d'amuseur et de flatteur des travailleurs. C'est dans l'insulte poétique que les poètes révolutionnaires ont le mieux affirmé leur personnalité. Ce fut le genre favori de ces citoyens au service des autres citoyens et des masses populaires. Il est à noter que l'insulte poétique fut utilisée par les anciens poètes arabes, ennemis de l'islam.

Hulaâni, l'imprécation ou insulte poétique, a pris une place si importante pendant cette période qu'on doit en préciser ici le caractère. Elle tire son origine de la malédiction (*bulava*) qu'un homme accompli (*mundru mdzima*), doué d'un verbe puissant, lance à un individu qui a failli aux règles de la tradition (*âda na*

mila). Ce dernier risque d'être banni de la communauté villageoise s'il ne tient pas ses engagements envers le village. La victime d'une malédiction ou d'un reniement populaire peut aussi, comme ce fut le cas pendant la révolution, subir une sorte d'ostracisme (*gungu*) où elle est promenée à travers tout le village sous les cris moqueurs et les insultes des jeunes gens (*maboto*).

Le poète, en insultant par les formules inspirées et rythmées de ses vers, sait qu'elles doivent produire de redoutables effets sur les citoyens. Ce ne sont pas seulement ses colères et ses rancœurs personnelles qu'il exhale dans ses poèmes, ce sont celles du peuple dont il a l'honneur et la fierté entre les mains. Il en va même de leur survie dans ce défi politique, économique et culturel préconisé par la révolution.

De même qu'il est habile à vanter les mérites des travailleurs, des pêcheurs, agriculteurs, maçons, mécaniciens, etc.), dans la révolution, de la construction du nouvel État comorien dans la société moderne, il sait aussi lancer l'insulte poétique, virulente, grossière, qui marque à jamais le citoyen.

L'imprécation a été, pour le poète, un puissant moyen d'assurer sa notoriété ; les ennemis de la révolution la redoutaient matin et soir en écoutant la radio nationale. C'est ce rôle de bon citoyen qu'a joué ici notre poète.

Les thèmes choisis sont les principes fondamentaux de la révolution soilihiste. Les plus récurrents sont la révolution, l'unité des Comores, l'égalité des chances, les agents de l'État ou les responsables politiques, la ségrégation raciale, et des thèmes interpellant tous les ennemis de la révolution : le bourgeois ou le capitaliste, le sorcier, le charlatan, le colonialiste, etc.

Notre poète a une bonne maîtrise du comorien, surtout le *shindzuwani*, dialecte comorien d'Anjouan. Il a recours délibérément à quelques termes du *shingazidja*, dialecte comorien de la Grande Comore, par un procédé qui était celui d'Ali Soilihi lui-même : puiser dans le vocabulaire du comorien, tous dialectes confondus, pour construire son discours. En outre il s'efforce d'employer des mots et des phrases simples pour faciliter la compréhension de ses vers à l'auditoire populaire.

Notre poète s'intéresse aussi au chant et à la musique. Il sait que la musique a joué un grand rôle dans la diffusion de la poésie. C'est la raison pour laquelle l'orchestre « Joujou des Comores » de Wani, île d'Anjouan, dont il faisait partie, avait fait chanter cette poésie révolutionnaire à sa chanteuse Foudhoyla Chafi, célèbre pour la beauté de sa voix et lauréate du « Gabusi d'or 2001 » aux Comores.

Enfin, voici le recueil (*diwan*) de sa poésie en version bilingue.

LE DIWAN DE ALI BEN ALI

1. *Mapindruzi*

Le changement

*Marababa mapindruzi
Na siyasa ya ufakuzi
Sontsi pia waongozi
Wanantsi wao wajuzi*

Bienvenue au changement
Et à la politique révolutionnaire.
Nous sommes tous des éducateurs,
Les citoyens sont des experts.

*Riombe Mola arisaidie
Na zizo rakabili
Ripare na usbindzi*

Implorons Dieu qu'il nous assiste
Dans cette entreprise
Afin que nous triomphions ! [Refrain]

*Mwendreleo wa avasa
Ubimi ha hulinganisa
Na butoa kula sbiza
Na zikao de zarisa*

La politique révolutionnaire
Vise à réorganiser la société,
À combattre la misère
Et les pratiques rétrogrades.

*Ufakuzi wa leo
Sontsi ne riuwafiki
Ritowe udhuluma
Usawa uparibwana
Baina ya wanantsi
Na yamakawema*

La révolution d'aujourd'hui,
Nous l'avons tous adoptée
Pour lutter contre l'injustice.
L'égalité devant la loi est possible
Entre les citoyens
Et les bourgeois.

*Ufakuzi wa maesha
Ubimi ha hulinganisa
Na huzima yamahura
Ya mazamba yontsi pia*

Le socialisme
Vise la refonte du système foncier
En modifiant les limites
De toutes les terres cultivables.

*Arudbwi inu ya Mungu
Ikentsi ya wafanya-bazi
Itabulwani mimea
Ya hulea wantru pia*

La terre appartient à Dieu,
Elle doit servir aux travailleurs.
Elle doit être cultivée
Pour nourrir tout le monde.

2. *Komori masiwa manne*

Les Comores sont quatre îles

*Naribime sontsi wakomori
Rilaâni ubepare
Wanantsi risikiri*

Allons, nous tous Comoriens,
Maudire le capitalisme !
Citoyens, n'acceptons pas

*Rarumishiba ba zifaida
Za muntru tsi wa trima*

De servir aux profits
De quelqu'un sans pitié !

*Mwanyisio wa zisiwa zatru
Utsongesa letwaiifa
La zisiwa zozinne
Litsanganyisa zenguvu pia
Likombowe eMaore*

Le séparatisme insulaire
A poussé le peuple
Des quatre îles
À unir toutes ses forces
Pour libérer Mayotte.

*Ra tayari wasi mashababi
Hufanya bazi ha djitibadi
Ha manufaâ ya Komori*

Nous, les jeunes, sommes prêts
À travailler avec zèle
Au profit des Comores.

*Komoro yayo masiwa manne
Komoro wananya
Madza uisa ulamuba
Basi Ngazidja
Madza uisa ulamuba
Basi Ndzuwani
Madza uisa ulamuba
Basi Mwali
Madza uisa ulamuba
Basi Maore
Maore iyo Komori
Mkolo abikiri
Maore iyo Komori
Abiharaya
Maore iyo Komori*

Comores : quatre îles.
Comores : des compatriotes.
Tu as déjà changé.
Et la Grande Comore alors ?
Tu as déjà changé.
Et Anjouan alors ?
Tu as déjà changé.
Et Mohéli alors ?
Tu as déjà changé.
Et Mayotte alors ?
Mayotte est comorienne.
Que le colonialiste accepte.
Mayotte est comorienne.
Qu'il n'accepte pas.
Mayotte est comorienne.

3. Beberu

Impérialiste

*Beberu ivo warilisba
Rijulwa na idumia pia
Madhwamana wazalendro
Showarirava hunu kasbatosba
Usitsaba uriravulie intsi
Madhwamana wazalendro*

Impérialiste, depuis que tu nous as lâchés
Nous sommes reconnus par le monde entier.
Les responsables politiques sont forts
Ce que tu nous as volé ici ne suffit pas
Tu veux aussi diviser le pays.
Les responsables politiques sont forts.
[Refrain]

*Uwade wamoja
Uo uja haraka
Lakini wamolawa
Ulawa ha nkondro
Uwade na mkolo
Ntrongo moja ha hakika*

Quand la maladie vient,
Elle vient très vite.
Mais quand elle doit partir,
Elle part difficilement.
La maladie et l'impérialiste
Sont deux choses identiques sans aucun
doute.

*Wananya wa Maore
Musiwani urumwa
Namuje ridjirume
Ata ripare sbatru
Rijuwe ridjibuwe
Duniani ha nafasi*

Compatriotes de Mayotte !
Ne vous battez pas pour l'esclavage !
Venez travailler ensemble
Pour gagner notre vie.
Ainsi nous pourrions nous enorgueillir
Dans le monde avec aisance.

*Ubepare naulawe naulawe
Sontsi pia
Sawasawa sawasawa
Ubure naulawe naulawe*

L'impérialisme doit partir.
Tous ensemble
Nous sommes égaux.
Le chômage doit partir.

4. Narifanye bazi za manufaâ

Faisons les travaux d'avenir !

*Narifanye bazi za manufaâ
Mauri de ulozi na indrima
Naritabu ha wengi de zabula
Haswa de mubugo na introvi*

Faisons les travaux d'avenir
Comme la pêche et l'agriculture !
Plantons en quantité les cultures vivrières
Surtout le manioc et la banane !

*Ye ye ye
Narifanyeni bazi
Ye ye ye
Ile rivungudze ndza*

Ye ye ye !
Travaillons !
Ye ye ye !
Pour diminuer la faim. [Refrain]

*Risitabu ha wengi langilangi
Iripatsa hasara suku nyengi
Na zinafuû zayo kariziji
Zika hunufaîsha mabepare*

Ne plantons pas en quantité l'ylang-ylang !
Il nous a ruiné des jours et des jours.
Et ses intérêts, nous les ignorons.
Ils enrichissaient les capitalistes.

*Mkolo atria ndza Masiwani
Aripatsa shiza suku nyengi*

L'impérialiste a introduit la faim aux
Comores.
Il nous a maltraité des jours et des jours.

*Hewe wakomoro naribime
Ritowe intsi yatru basarani
5. Ivo raelewa mapindruzi*

O Comoriens, réveillez-vous !
Sortons notre pays du désastre !
Comme nous venons de choisir la révo-
lution

*Komoro masiwa manne
Yendza na uburu wao
Dini moja na luba ndzima
Riutrendrea udzima watru
Risendra mbeli ba djitibadi
Ivo raelewa mapindruzi*

Comores : quatre îles
Qui ont eu leur indépendance.
Une religion unique et une seule langue
Pour réaliser notre unité.
Nous progressons avec zèle,
Comme nous venons de choisir la
révolution.

*Usawa riisa riwafiki
Ne rilawe urumwani
Rilaâni ubepare
Riutoe bunu Masiwani
Risendra mbeli
Ha sontsi yatru
Ivo raelewa mapindruzi*

L'égalité nous l'avons acceptée
Pour sortir de l'esclavage.
Nous devons maudire le capitalisme
Pour l'enrayer ici aux Comores.
Nous progressons
Tous ensemble
Comme nous venons de choisir la révo-
lution.

*Hifadhwi yatru
Ya wanantsi
Mashudjaï wa Komori
Rilaâni utawalifu wa shidjeni*

Notre sécurité est assurée
Par les citoyens
Braves des Comores.
Nous devons maudire la domination étran-
gère
Sur le territoire des Comores.
Nous sommes prêts pour défendre
Les Comores et toute l'Afrique.

*Ju la arudhwi ya Komori
Ra tayari wasi huwanilia
Komoro Afrika pia*

Comores :
Quatre îles
Avec quelques merveilles
Du monde. [Refrain]

*Komoro
Masiwa manne
Yendza na ntrongo
Ndjema za dunia*

*Udhwalimu kavwasi
Unyonyazi uisa*

Plus d'injustice !
Plus d'exploitation de l'homme par
l'homme !
Les gens vivent en paix.

Wantru wa ha salama salimina

6. *Bepare*

Le capitaliste

*Narifakuwe kula shamba
Sbilo na mlimisa
Akentsi bazi yabe
Bepare wa arudhwi pia*

Nationalisons tout champ
Appartenant à tout exploitateur
Qui ne pense que de
S'accaparer de toutes les terres.

*Husonga walimizi
Na buwataâbisba
Ha zifaïda nyengi
Na burifanyia mbi
Narimusbusbe montsi*

Il tracasse les agriculteurs
Et leur donne des soucis
À cause de ses nombreux profits.
Il nous maltraite,
Débarrassons-nous de lui.

*Naribifadhwi kula hali
Sbisbo sbariwakii
Ha hudjipushidza
Na umenyefu be uo âduwi*

Nous devons de toute façon protéger
Tout ce qui nous appartient,
En évitant
Le désordre qui est l'ennemi.

*Rikeni na imani
Na bujuani ndjema
Rabiona kula
Sbisbo shafanyia na ndrima
Risbitrie shime*

Ayons foi en nous-mêmes
Et sachons reconnaître les bonnes œuvres !
De notre point de vue tout
Ce qui se rapporte à la production
Est à encourager.

*Ntrendreo ndjema za mwanantsi
De waye uka na trima
Ile abifadhwi intsi yabe
Isendreleye dingoni*

Le bon comportement d'un citoyen
Est d'être serein.
Ensuite préserver son pays
Du sous-développement.

*Ushauku muengi rike nao
Ha handama de
Zibazi za mibono*

Soyons très motivés
À effectuer surtout
Les travaux manuels.

*Ridjipukamanishe
Na ulaânifu wa bepare
Ridjipukamanishe
Na ulaânifu wa bepare
Naribime rigodjeye
Intsi yatru vusikeni umenyefu*

Écartons-nous
De la malveillance du capitaliste !
Écartons-nous
De la malveillance du capitaliste !
Occupons nous sérieusement
De notre pays pour éviter le désordre !

7. *Mgangi*

Le charlatan

*Nariwafabamu
Wao waïsbio
Ha îlimu za ubabanyifu
Hukentsi bure
Wabidjiganga
Na burava ziâmali zatru*

Méfions-nous de
Ceux qui vivent
Grâce aux sciences occultes !
Ils ne font absolument rien que
De duper les autres
Et voler le fruit de notre travail.

*Tabadhari na ugangifu wabo
Wawe mwalimu
Be zama ne zibuzu*

Fais attention avec ta sorcellerie,
Toi le devin,
Car les temps ont changé !
[Refrain]

*Karitsokiri
Lazima usbamiriwa
Karisibona na inafuû yabo*

Nous n'accepterons plus.
Il faudra même te fusiller.
Nous ne voyons pas ton utilité.

*Mgangi lamuba
Be zama za hazi
Ribuzudza na yamaendreleo
Usiridzamiye
Be madza ubonehwa
Wantru pia wasibuhabilia*

Charlatan change
Car les temps sont pour le travail
Et nous avons changé les choses !
Ne cherche pas à te cacher
Car tu es déjà connu
Tout le monde a décidé de te combattre.

8. *Ufakuzi*

La révolution

*Ufakuzi usirishangidze
Narikenî sontsi pia hasbiri
Mkavwema asiribilibu
Narilîshe rimuelewe
Rangu hale waye mbabanyifu
Sura yabe isiridzamiye*

Que la révolution ne nous effraie pas !
Soyons tous vigilants !
Que le bourgeois ne nous leurre pas !
Nous devons le comprendre.
Il est depuis longtemps trompeur.
Que son visage ne nous soit pas un secret !

*Risidale amba waye
Kana trima na mwanantsi
Hazi yabe huwamba ntrambo
Na bunyonya wafanya-bazi
Adbulumu wale wendza maâna
Leo tsi de akojoridailia*

N'oublions pas que lui
N'a aucune pitié pour le citoyen !
Il passe son temps à mentir
Et à exploiter les travailleurs.
Hier il a abusé ceux qui lui étaient utiles.
Aujourd'hui il ne va pas nous défendre.

<i>Naridjitosbe tsena rimudzibe</i>	Soyons autonomes et surtout enterrons-le !
<i>Rifakuwe sa iyo rendreleye</i>	Qu'on lui arrache le pouvoir et qu'on agisse
<i>Ha inamuna ya lazimu</i>	Ensuite comme il le faut !
<i>Wafanya-bazi musishangaye</i>	Travailleurs, n'ayez pas peur !
<i>Be nafuû zatru sontsi pia</i>	Car les avantages sont pour nous tous.
<i>Ha zizo usawa utsodumu</i>	C'est ainsi que durera l'égalité des chances,
<i>Wantru pia wake ba salama</i>	Que tout le monde vivra en paix,
<i>Udbuluma riulisbe dingoni</i>	Et que l'injustice disparaîtra.
9. <i>Usawa</i>	L'égalité
<i>Mabweni mlio mjini</i>	O vous les femmes qui vivez dans les cités !
<i>Narielewe usawa wa baki</i>	Nous devons comprendre la parité.
<i>Rishindrane na waume</i>	Nous devons rivaliser avec les hommes
<i>Riwaenyese zorijuao</i>	Pour leur montrer de quoi nous sommes capables.
<i>Sa iyo rishamiri</i>	Après nous pourrons bousculer
<i>Walemevu walio mijini</i>	Les oisives qui vivent dans les cités,
<i>Wadjitosha na zikao</i>	Qui se satisfont de tout
<i>Zawaundra zama zavira</i>	Ce qu'elles ont obtenu des temps passés.
	[Refrain]
<i>Wakentsi bazi</i>	Elles passent leur temps
<i>Hudjirengeledza</i>	À se faire belles
<i>Na burumisa</i>	Et à faire travailler à leur place
<i>Wanantsi mafanya-bazi</i>	Les citoyens travailleurs.
<i>Risimia bazi nyengi masiwani</i>	Nous voulons le plein emploi aux Comores
<i>Za hurineêmesha</i>	Pour prospérer,
<i>Ritosheleye ha sontsi masiwani</i>	Et l'autosuffisance pour tous
<i>Vusike ubure</i>	Pour qu'il n'y ait plus de chômage.
10. <i>Narike makini</i>	Gardons notre sang-froid !
<i>Narike makini hunu masiwani</i>	Gardons notre sang-froid dans cet Archipel !
<i>Ritsabe usawa wa wanantsi pia</i>	Cherchons l'égalité de tous les citoyens !

*Ritowe ujinga na umenyefu
Rike sontsi pia wantru waelevu*

Luttons contre l'ignorance et la gabegie !
Soyons tous des gens compréhensifs !

*Risikentsi rabilindra
Sirikali de ifanye
Naribime washe na waume
Rike nia ndzima*

N'attendons pas toujours
Que l'État fasse tout !
Mobilisons nous femmes et hommes !
Ayons le même dessein !

*Renyese zorandzao
Pasipo ya bulindra
Djitibadi rionesse
Harmwa zintrongo pia*

Faisons connaître nos ambitions
Sans trop attendre !
Faisons des efforts
dans chaque entreprise !

*Ripare manufaâ
Rileye maesba
Ya wadzalwa na wao wajao
Rike wantru wa butsabana
Na buswifulwa na ulimengu pia*

Pour avoir les retombées
Et assurer la prospérité
Des générations présentes et futures.
Soyons des gens solidaires
Et estimés par le monde entier.

11. Waongozi

Les dirigeants

*Waongozi risimia
Narike rabitundana
Reledzana makini
Zikao de rawafiki*

Dirigeants, nous souhaitons
Nous contrôler entre nous.
Expliquons-nous avec sérénité
Nos engagements.

*Ritunde yamaesha
Vusike na tafauti
Renyese zibairi
Usalama riupare
Riparanyibe vwamoja
Bila butenguana*

Contrôlons notre manière de vivre
Pour qu'il n'y ait plus de discorde !
Montrons les bons exemples,
Pour avoir la paix !
Unissons-nous tous
Sans distinction !

*Umwendro wa litwaiifa
Ukentsia wantru pia
Rike rabingiliana
Ile rijiliana
Rikenî tifaki moja
Ya buendresa letwaiifa*

Le progrès du peuple
Concerne tout le monde.
Nous devons nous rencontrer
Pour mieux nous connaître.
Nous devons avoir la même concorde
Pour diriger la nation.

12. *Udzima*

L'unité

*Udzima uo mubimu
Wa buendresa intsi usoni
Rike tifaki moja
Ya huundra letwaiifa*

L'unité est indispensable
Pour faire avancer le pays.
Nous devons être unanimes
Pour construire la nation.

*Ridungane sawa
Ritowe yamadhwarau
Usawa ukamiliba*

Allons-y tous ensemble
Pour lever le défi
Et parachever l'égalité !

*Namujeni rione
Uzuri watrulia
Ivo ravenzana
Namujeni rione
Uzuri watrulia
Ivo radungana*

Allons-y voir
La bienveillance
Puisque nous nous aimons !
Allons-y voir
La bienveillance
Puisque nous sommes ensemble !
[Refrain]

*Bila busongana
Bila buhadana
Ile ripare wema*

Sans se tracasser,
Sans se tromper,
Afin d'avoir une bonne entente.

*Ha ivo ravenzana dzatru
Ha ivo ravenzana dzatru
Ha ivo sa iyo
Rike na nia ndzima
Rike mawatwania
Rike na imani*

Comme nous nous aimons,
Comme nous nous aimons,
Comme c'est ainsi,
Ayons donc la même volonté !
Soyons donc des patriotes !
Ayons donc la foi !

*Udzima uo mubimu
Wa buendresa intsi usoni
Rike tifaki moja
Ya hudjenga letwaiifa*

L'unité est indispensable
Pour faire avancer le pays.
Nous devons être unanimes
Pour construire la nation.

13. *Naridjitabadbari*

Méfions-nous !

*Naridjitabadbari
Na maâdui ya Komori
Umenyefu risijua*

Méfions-nous
des ennemis des Comores !
Le désordre, nous le savons,

*Kausina bairi
Mwanamsbe na mwanamme
Nia zatru zidunge maendreleo*

N'est pas une bonne chose.
Fille et garçon, nos objectifs
Doivent se marier avec le progrès.

*Naridjitabadhari
Na zifikira za kinyume
Shariâ risijua
Shisbo sha wantru pia
Mwanamsbe na mwanamme
Vusike ubainifu wa baki*

Méfions-nous
Des idées contradictoires !
La loi, nous le savons,
Est pour tout le monde.
Fille et garçon,
Il ne faut plus violer les droits.

*Mwanamusbe lamuba
Ulishe budjitsitsa
Zama zini za leo
Wanantsi sawasawa*

Jeune fille réveille-toi !
Ne te voile plus !
À l'époque actuelle
Les citoyens sont égaux.

*Narike vwamoja rifanye bazi
Ile riendrese mbeli Masiwa
Ha kula hali ritsoshindrao
Ribabue mfano wa shikolo
Rienyese uzuri ulo batru*

Travaillons ensemble
Pour faire développer l'Archipel
Sans ménager nos efforts
Abandonnons le modèle colonial !
Montrons la bonté de nos valeurs !

14. Maendreleyo ya leo

Le progrès d'aujourd'hui

*Maendreleyo ya leo
Ya mwanantsi mfanya-bazi
Bila shaka
Kula mkomori
Imlazimu amarube
Ha hudunga zikao
De zarilazimu*

Le progrès d'aujourd'hui
Est pour le citoyen travailler
Sans aucun doute.
Tout Comorien
Doit prendre conscience
En suivant les principes
Les plus élémentaires.

Dunia lini tsi de le lavira

Le monde d'aujourd'hui diffère de celui
d'hier.

*Vusike ubainifu batru ju
Rijuwe mba sontsi sawasawa
Usidjibentsie mba zowakusudia
Za sirini*

Nulle tromperie entre nous.
Sachons que nous sommes tous égaux !
Ne crois pas que ce que tu vises
Est encore dans le secret.

<i>Be umwiso wabo utsoka majitsoni</i>	À la fin viennent les regrets.
<i>Wawe mkavwema lolea zizo ufanyao</i>	Toi bourgeois, médite sur ce que tu fais !
<i>Ntrendreo zabo za shinamuna</i>	Tu as un mauvais comportement.
<i>Baina yabo kurongoa kwelu</i>	En réalité tu ne dis jamais la vérité.
<i>Uke wabidbulumu wendza maâna</i>	Tu exploites ceux qui sont utiles au pays.
<i>Risikubali wanantsi mafanya-bazi</i>	Nous, les citoyens travailleurs, ne devons pas
<i>Rabadiwa na mkavwema</i>	Accepter d'être trompés par le bourgeois.
<i>Kauli zao za shiunafusia</i>	Leurs propos sont égoïstes.
<i>Umwiso wao udjona lada</i>	En fin de compte ils sont hautains.
<i>Buzudza shivilivili shabo</i>	Change ton caractère !
<i>Namuna yontsi umaiziwa</i>	De toute manière tu es remarqué.
<i>Siyasa ya ufakuzi kaidungana</i>	La politique révolutionnaire ne se marie pas
<i>Na udbuluma bila ufabari</i>	Avec l'injustice, [cela] sans se vanter.
<i>Be fabamu loleye zizo ufanyao</i>	Alors fais attention, médite sur ce que tu fais !
<i>Be kaisina bali lazima upoteye</i>	Car de toute façon, tu vas à ta perte.

CONCLUSION

Ali Soilihi a beaucoup parlé pour expliquer sa vision du monde et surtout essayer de changer les mentalités. Le combat du « Frère » (*Mwananya, Mwanama*) devait transformer le cours de l'histoire des îles Comores et devait faire sortir les Comoriens et les Comoriennes de l'ignorance ou de l'obscurantisme (*ujinga*) vers le socialisme (*ufwakusi wa maesha*). Quant à son message, il devait permettre de prévenir le citoyen comorien du sort qui l'attendait dans la construction du pays et que l'ère du sommeil et du repos (*ubure*) s'était achevée. Il avait lancé, pour reprendre le titre d'un livre d'un acteur de cette révolution soilihiste, « les défis du développement indépendant » (Soilihi Youssouf, 1986).

Le choix de notre poète tend surtout à privilégier les aspects progressistes et culturels de l'action du guide de la révolution comorienne. En effet, les idées révolutionnaires avaient trouvé un terrain propice, à Wani en dépit de la tradition aristocratique de la ville. Cela car les acteurs politiques (*washangirizi*) de Wani lui avaient démontré leurs capacités à expliquer les idées révolutionnaires. D'ailleurs Wani, ville-pilote de cette révolution, subit, après la chute d'Ali Soilihi, les assauts des partisans du président Ahmed Abdallah qui utilisèrent à leur tour l'insulte

poétique contre Wani. Mais comme le « Frère » l'avait bien prédit dans ses discours : *Yetarehi ndo bakim* « L'histoire est seul juge » (M. Lafon, 1995).

BIBLIOGRAPHIE

- AHMED-CHAMANGA, Mohamed, *Lexique comorien-français (sbindzuani)*, Paris, L'Harmattan, 1992.
- DANIEL, Ahmed A. (dit Café), *La littérature comorienne de l'île d'Anjouan. Essai de classification et de traduction des genres littéraires oraux et écrits*, Thèse de Doctorat nouveau régime d'Études Africaines, Paris, INALCO, 2000.
- DANIEL, Ahmed A. (dit Café), « Ibrahim Saindou, un poète de la Révolution comorienne », *Tarehi, Revue d'histoire et d'archéologie*, n°8, juillet 2003, p. 6-11.
- LAFON, Michel, *Lexique français-comorien (sbingazidja)*, Paris, L'Harmattan, 1991.
- LAFON, Michel, *L'éloquence comorienne au secours de la révolution : Les discours d'Ali Soilibi (1975-1978)*, Paris, L'Harmattan, 1995.
- VÉRIN Pierre, VÉRIN, Emmanuel, *Histoire de la révolution comorienne. Décolonisation, idéologie et séisme social*, Paris, L'Harmattan, 1999a.
- VÉRIN, Pierre, VÉRIN, Emmanuel, *Archives de la révolution comorienne (1975-1978), Le verbe contre la coutume*, Paris, L'Harmattan, 1999b.
- YOUSOUF, Saïd, Soilibi, *Les défis du développement indépendant, 1975-1978*, Paris, L'Harmattan, 1986.